

Kokugi Konnections Takamiyama

par Chris Gould

A la demande générale, Chris Gould poursuit sa récente série de KK basés sur Youtube.

Sans surprise, l'édition de juin des KK est centrée sur l'homme dont la retraite marque la fin d'une ère à jamais inoubliable du sumo. Tout étranger qui se trouve aujourd'hui dans le sumo, qu'il domine le sport ou qu'il y végète, doit sa carrière dans le sumo à Jesse Kuhaulua, connu aussi comme le géant hawaïen au mawashi orange, Takamiyama.

Le premier lien web disponible est celui de la dernière et célèbre kinboshi de Takamiyama gagnée sur le yokozuna Kitanoumi en septembre 1978 <http://www.youtube.com/watch?v=x90qDFdtYWk>. L'air totalement impassible sous ses fameuses rouflaquettes, le robuste Hawaïen au resplendissant mawashi se jette dans l'ex-Rijicho, et est presque immédiatement déséquilibré (le tachiai exécrable, plus « rampe de lancement » que « bond vers l'avant », et bien entendu une marque de fabrique du sumo des années 1970). Entre deux glapissements de Kimura Shonosuke, Takamiyama verrouille sa prise sur le mawashi de Kitanoumi, tout en empêchant avec habileté que ce dernier ne puisse décrocher une prise en migi-yotsu.

A partir de cette position, la « Montagne au Grands Paysages » se sert de sa masse – supérieure à n'importe quel autre rikishi de makuuchi à cette époque – pour acculer Kitanoumi dans un coin avant de la forcer en dehors de la tawara. Les sautilllements de ses grandes jambes utilisés pour

générer de la puissance additionnelle sont à noter. Une telle technique ne fut possible que par l'acharnement de Takamiyama à pratiquer les shiko, un facteur-clé de sa très longue carrière, de l'avis même de l'intéressé. Ce « sautilllement » sera appliqué plus tard avec des effets dévastateurs par son compatriote hawaïen Konishiki, que Takamiyama fera recruter par la Takasago-beya en 1982.

Le second lien est peut-être l'un des combats les plus célèbres de l'histoire du sumo, disputé lors de la dernière journée du basho de Nagoya en juillet 1972 <http://www.youtube.com/watch?v=IZX2bJqbGA4>. Là, c'est un Takamiyama bien plus jeune et mince qui doit affronter un technicien réputé du sumo du nom d'Asahikuni, un homme qui tint son rang d'ozeki en dépit d'un poids relativement léger et de problèmes de diabète. Ici, c'est un tachiai notablement meilleur qui permet à Takamiyama de s'accrocher avec sa patte droite au mawashi du petit homme, juste pour voir ce dernier le contre à la vitesse de l'éclair d'une prise intérieure gauche. Dans un style qui sera copié par Musashimaru au début de sa carrière, Takamiyama se penche sur son adversaire tout en conservant le migi-zachi, conservant à sa lourde carrure un léger angle, essayant de s'assurer une prise intérieure gauche tout en maintenant à distance la main droite d'Asahikuni. Après quinze secondes, Takamiyama mène Asahikuni le long de la tawara, lui barre toute route de repli possible et le mène vers la sortie pour devenir le premier non-Japonais à

s'adjuger le yusho en makuuchi. L'Hawaïen dira plus tard qu'il était si nerveux qu'il avait à peine été capable de monter sur le dohyo. Il décrira aussi avec une certaine modestie son yusho vainqueur comme « une fière réussite », même si l'exploit lui vaudra même les félicitations du Président américain de l'époque.

Takamiyama aura amassé douze kinboshi dans sa carrière, un record qu'il faudra attendre plus de quinze ans avant que le bien plus frêle Akinoshima ne le mette à mal dans les années 1990. La plupart des kinboshi de Takamiyama ont été remportées face à Wajima, le yokozuna qui semblait se sentir maudit à chaque fois qu'il avait à affronter. Dans le clip numéro 3 de mars 1974, Takamiyama s'avance droit comme un I après avoir reçu un harite qui étendrait pour le compte tout homme normal. Déterminé, il s'agrippe au beau yokozuna, s'accrochant avec l'énergie du désespoir à une prise main droite chancelante. Après que l'Hawaïen est repoussé à la tawara par l'incroyable puissance du musculeux grand champion (il est même soulevé pendant un instant !), un shimpan demande une interruption pour permettre qu'on remette en place le mawashi vert émeraude du Wajima. L'interruption donne à Takamiyama le moment de soulagement dont il avait besoin pour reprendre ses forces, puis faire reculer Wajima avant de le projeter sur le dos. La force du mouvement laissera Wajima à peine capable de se relever après coup <http://www.youtube.com/watch?v=-5dD3xVo3A>.

Ensuite, après le sommet de sa puissance, nous faisons face à la faiblesse inévitable de l'âge. Dix ans après son anéantissement de Wajima, Takamiyama se retrouve pour la dernière fois sur un dohyo face à Tamaryu <http://www.youtube.com/watch?v=2aji3i2u6lM>. Conscient lors de ce senshuraku de mai 1984 que rien moins qu'une victoire pourra sauver son statut en juryo, Takamiyama se jette à corps perdu dans le combat, bien qu'à peine capable de se servir de son bras gauche blessé. Tamaryu détourne cruellement tous les efforts vaillants de son adversaire, et bien que presque forcé en dehors du cercle, contourne le géant faiblissant qui finit au sol.

Ecumant de frustration, Takamiyama frappe l'air et s'adresse aux cieus, sachant que sa carrière de vingt années dans le sumo professionnel est désormais terminée. La foule en est tout aussi consciente, et beaucoup salueront par une ovation debout sa sortie de ce qui restera l'avant-dernier

tournoi dans le Kuramae Kokugikan. La fièvre du sumo dans les années 1980 est alors telle que peu de sièges restent vides même pour les combats de juryo. L'atmosphère de ce combat n'a que peu à envier même aux combats décisifs pour le yusho de nos jours.

Takamiyama est tout particulièrement réputé pour ses combats face au comparativement gringalet Takanohana, père de deux futurs yokozuna. « Je l'ai affronté quarante fois et n'ai gagné qu'environ vingt combats », ce sont les mots par lesquels Takamiyama décrivait modestement sa rivalité avec l'ozeki. Un combat particulièrement serré, en 1980 peut être retrouvé dans le vidéo-clip suivant, diffusé le 23 mai 2009 pour commémorer la retraite de Jesse Kuhaulua comme Azumazeki oyakata <http://www.youtube.com/watch?v=abwDdtsW3DY>. Ce clip – pour ceux qui comprennent le japonais – est l'un des guides les plus concis

en ce qui concerne le personnage de Takamiyama. Les commentaires de l'ancien commentateur de la NHK Mr Sugiyama sont particulièrement amusants, celui-ci s'essayant même à l'imitation de la voix rauque de Takamiyama à l'époque où ce dernier ne pouvait selon la légende pas faire la différence entre le sucre et la neige. Takamiyama n'aurait jamais vu la neige avant d'arriver au Japon pour y devenir l'un des sumotori les plus influents de sa génération.

Ceux qui n'ont jamais assisté à une cérémonie de retraite (dampatsushiki) auront un intérêt tout particulier pour le clip suivant, qui contient de précieuses vidéos de la cérémonie de tranchage du mage de Takamiyama en 1985. Bien peu de fans non-Japonais ont pu voir ces images, qui sont un cliché nostalgique d'un Japon content de sa destinée, heureux de son économie, et fasciné par son sumo <http://www.youtube.com/watch?v=pVQMnanw7xA>.